

## DES MATIERES.

- perdu, *Ibid.* b. Il étoit bien-aise d'avoir l'approbation des hommes, 118. b.
- S. Augustin fait amitié avec un jeune homme de son âge, 98. b, & lui inspire ses erreurs, 99. a. Dieu le lui enleve bien-tôt après, *Ibid.* b. Combien il fut affligé de cette perte, 100. c. & dans quelle situation le mit cette douleur, 102. c, 103. a, b. Il quitte Thagaste & va à Carthage, 105. c. Sa vingt-neuvième année, 132. a. Fauste le Manichéen arrive à Carthage, *Ibid.* Aiant découvert l'ignorance de Fauste il commence à se dégoûter des Manichéens, 143. c. Il prend resollu ion de quitter Carthage pour aller enseigner à Rome, 145. b. Comment il se démêla de sa mere qui vouloit empêcher ce voyage, 147. a. Son arrivée à Rome. Il y tombe malade à l'extremité, 148. c. Dans cette maladie lne demande point le baptême comme il avoit fait dans une autre, 149. c. Il attribüë sa guerison aux prietes de sa mere, 150. *& suiv.*
- S. Augustin continuë de frequenter les Manichéens à Rome, 151. c. Il desespere de trouver la verité parmi les Manichéens, & panche du côté des Academiens, 152. c. Trouvepus devrai-semblance dans les écrits des Philosophes, que dans les fables des Manichéens, 153. a. Ses erreurs sur la nature de Dieu, 153. c, 154. b, sur celle du mal, 154. a, & sur l'Incarnation de Jesus-Christ, 154. a. Ce qu'il prenoit pour la foy Catholique n'étoit rien moins, 154. b. Sa peine sur les endroits de l'Ecriture où les Manichéens trouvoient à redire, 155. c. Ce qui l'éloignoit le plus de la verité, 155. a, 156. b. Il supposoit deux principes qu'il se figuroit cōme deux masses de nature entierement differente, 154. a, 156. b.
- S. Augustin commence de professer la Rethorique à Rome, 156. c. Par où l'infidelité des Ecoliers de Rome lui déplaisoit, 157. a. Simmaque Prefet de Rome l'envoye à Milan où on demandoit un Professeur de Rethorique, 158. b. Il visite saint Ambroise, *Ibid.* & en est bien reçü, *Ibid.* c. Par où il trouvoit la condition de S. Ambroise heureuse, 168. c. Son assiduité à écouter les discours de saint Ambroise, 170. b. Dans quel esprit il les écoutoit, 159. a. Il y trouve plus de solidité que dans ceux de Fauste, *Ibid.* b. Son cœur touché de l'éloquence de S. Ambroise, s'ouvroit à la verité, 160. a. Il apprend par ses discours que la foi de l'Eglise Catholique étoit tout autre qu'il n'avoit crü, 170. b. 193. b. Par où il commença de se déaire des impressions dont il étoit prevenu contre la Foy Catholique, 160. a. 72. c. 173. b, & contre l'ancien Testament, 160. b.